



NOTE D'ANALYSE

PATRIOTISME SELECTIF ET ENGAGEMENT CITOYEN EN RDC : TRANSFORMER LA FERVEUR SPORTIVE EN LEVIER DE COHESION NATIONALE ET DE DEVELOPPEMENT

Bobo B. KABUNGU



MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPERIEUR, UNIVERSITAIRE,
RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET
INNOVATIONS

CENTRE
DE RECHERCHE
EN SCIENCES HUMAINES



Juin 2026

RESUME EXECUTIF

La République Démocratique du Congo (RDC) est confrontée depuis plusieurs décennies à une crise sécuritaire persistante, particulièrement dans sa partie orientale, où les conflits armés continuent de fragiliser la cohésion nationale, les institutions publiques et les perspectives de développement. Pourtant, dans ce contexte difficile, les compétitions sportives impliquant l'équipe nationale de football, les Léopards, suscitent régulièrement d'importantes manifestations de patriotisme, d'unité et de solidarité nationale.

L'engouement observé lors du match ayant opposé la RDC au Portugal dans le cadre de la Coupe du monde de football 2026 illustre avec force cette réalité. La mobilisation populaire enregistrée à travers le pays et au sein de la diaspora congolaise a démontré la capacité des Congolais à se rassembler autour d'un symbole fédérateur et d'un objectif commun. Cet épisode a mis en évidence l'existence d'un important capital patriotique au sein de la société congolaise.

Cette note analyse le paradoxe qui caractérise cette situation : alors qu'une frange de la population manifeste une forte adhésion à la nation lors des événements sportifs, la mobilisation citoyenne en faveur de la défense du territoire, de la reconstruction nationale ou du développement demeure relativement limitée.

L'analyse montre que le patriotisme sportif observé en RDC relève principalement d'un patriotisme émotionnel fondé sur les symboles nationaux, les émotions collectives et les succès partagés. À l'inverse, l'engagement citoyen durable repose sur un patriotisme de responsabilité impliquant la participation civique, la confiance dans les institutions, l'acceptation de l'effort collectif et la contribution au bien commun.

Plusieurs facteurs expliquent cette situation, notamment la faiblesse de la confiance institutionnelle, les contraintes socio-économiques auxquelles fait face une grande partie de la population, l'insuffisance de la culture civique ainsi que le nombre limité de mécanismes permettant aux citoyens de participer activement aux projets de développement national.

La note soutient que la RDC ne souffre pas d'un déficit de patriotisme, mais plutôt d'une difficulté à transformer un patriotisme émotionnel et circonstanciel en engagement citoyen durable. Le défi consiste dès lors à créer les conditions institutionnelles, éducatives et sociales permettant de canaliser cette énergie patriotique vers des objectifs de paix, de cohésion nationale, de sécurité et de développement.

À cet effet, plusieurs mesures sont recommandées, notamment le renforcement de l'éducation civique, la mise en place d'un service civique national, la valorisation du sport comme outil de cohésion sociale, le développement de mécanismes de participation citoyenne et l'amélioration de la gouvernance publique afin de restaurer la confiance entre les citoyens et les institutions.

L'un des principaux enseignements de cette analyse est que les démonstrations de patriotisme observées autour des Léopards révèlent l'existence d'un potentiel d'unité nationale considérable. Les politiques publiques gagneraient ainsi à s'appuyer sur ce capital patriotique afin de renforcer l'engagement citoyen et de consolider le projet national congolais.

Messages clés

1. Le patriotisme congolais demeure vivant et s'exprime fortement lors des événements sportifs nationaux.
2. Le défi majeur consiste à transformer le patriotisme émotionnel en engagement citoyen durable.
3. La confiance institutionnelle constitue une condition essentielle de la mobilisation collective.
4. Le sport peut devenir un levier stratégique de cohésion nationale et de citoyenneté.
5. Les politiques publiques doivent valoriser le capital patriotique existant au service du développement national.

Introduction

Depuis les années 1990, la RDC fait face à des défis multiples : conflits armés récurrents, insécurité chronique à l'Est, pauvreté structurelle, faiblesse institutionnelle et fragmentation du tissu social. Malgré ces difficultés, les compétitions sportives, notamment les matchs des Léopards, constituent des moments rares où une partie des citoyens congolais semble transcender les clivages politiques, ethniques, linguistiques et régionaux.

Les victoires de l'équipe nationale provoquent des scènes de liesse populaire dans les grandes villes comme Kinshasa, Lubumbashi, Kisangani, Mbuji-Mayi ou Goma. Les citoyens arborent les couleurs nationales, chantent l'hymne national et expriment un sentiment d'appartenance collective rarement observé dans d'autres domaines de la vie nationale.

Cette réalité pose une question essentielle : *pourquoi cet élan patriotique ne se traduit-il pas avec la même intensité dans les efforts de défense du territoire, de consolidation de la paix ou de reconstruction du pays ?*

Cette note repose sur une analyse qualitative de la littérature relative au patriotisme, à la cohésion sociale, à la citoyenneté et à la gouvernance, combinée à une observation des dynamiques sociales observées en République démocratique du Congo à l'occasion des grandes compétitions sportives internationales, notamment la Coupe du monde de football 2026. Elle mobilise des approches issues de la sociologie politique, de l'économie politique et des études sur le nationalisme afin d'analyser les liens entre patriotisme émotionnel et engagement citoyen.

1 Comprendre le patriotisme : concepts et fondements théoriques

Le patriotisme désigne l'attachement affectif, moral et politique d'un individu à sa nation. Selon Renan, dans sa célèbre conférence *Qu'est-ce qu'une nation ?* (1882) : « *Une nation est une grande solidarité constituée par le sentiment des sacrifices qu'on a faits et de ceux qu'on est disposé à faire encore.* » Cette définition met l'accent sur la dimension sacrificielle de l'appartenance nationale. De son côté, Anderson considère la nation comme une « communauté imaginée », c'est-à-dire une communauté dont les membres ne se connaissent pas personnellement mais se perçoivent comme appartenant à un même ensemble historique et politique.

Le patriotisme peut prendre plusieurs formes :

il peut être émotionnel, civique ou de sacrifice. Le patriotisme émotionnel repose sur les symboles nationaux, les émotions collectives et les événements mobilisateurs. Le patriotisme civique s'exprime à travers la participation citoyenne, le respect des lois et l'implication dans la vie publique. Quant à lui, le patriotisme de sacrifice implique l'acceptation de contribuer personnellement à la défense, au développement ou à la préservation de la nation.

Dans le cas de la RDC, le patriotisme observé autour des Léopards relève principalement de la première catégorie.

2 Le patriotisme sportif en RDC : le football comme catalyseur d'unité nationale

Le football occupe une place exceptionnelle dans l'imaginaire collectif congolais. Depuis l'épopée victorieuse de la sélection nationale lors de la Coupe d'Afrique des Nations de 1968 et de 1974, puis la participation du Zaïre à la Coupe

du monde de 1974, les performances de l'équipe nationale sont devenues des références majeures de la mémoire collective congolaise. Le football possède plusieurs caractéristiques qui favorisent la mobilisation patriotique.

2.1. Deuxième lecture : la confusion entre technicité et neutralité politique

Lorsque les Léopards jouent, ils représentent symboliquement les plus de cent millions de Congolais. Les distinctions sociales, ethniques ou politiques deviennent momentanément secondaires au profit d'une identité nationale commune.

2.2. Une mobilisation émotionnelle forte

Le sport produit des émotions collectives intenses : joie, espoir, fierté ou déception. Ces émotions renforcent temporairement le sentiment d'appartenance nationale. Comme l'affirmait Mandela (2000) : « Le sport a le pouvoir de changer le monde. Il a le pouvoir d'inspirer. Il a le pouvoir d'unir les gens d'une manière que peu d'autres choses peuvent faire. »

2.3. Une réussite visible et immédiate

Contrairement aux politiques publiques dont les résultats sont souvent lents et difficiles à percevoir, le football produit des résultats immédiats. Une victoire est rapidement interprétée comme une victoire de toute la nation.

2.4. Une neutralité relative

Le football apparaît aujourd'hui comme l'un des principaux espaces de mobilisation symbolique où une partie importante des Congolais se reconnaît momentanément dans une identité collective commune, malgré la persistance de clivages sociaux, politiques et régionaux. Les citoyens peuvent s'y retrouver sans nécessairement adhérer aux mêmes convictions idéologiques.

Encadré 1. Le match RDC–Portugal du 17 juin 2026, illustration contemporaine du patriotisme sportif congolais

La rencontre ayant opposé la République Démocratique du Congo au Portugal lors de la Coupe du monde de football 2026 constitue une illustration particulièrement révélatrice du patriotisme sportif analysé dans cette note. Pour sa première participation à une phase finale de Coupe du monde depuis 1974, la sélection congolaise a suscité un engouement exceptionnel tant à l'intérieur du pays qu'au sein de la diaspora. Les médias internationaux ont relevé l'importante mobilisation populaire qui a accompagné cette rencontre historique (Reuters, 2026a).

Sur le plan sportif, la RDC a obtenu un résultat remarquable en tenant en échec le Portugal sur le score de 1 but partout. Ce match a permis aux Léopards de décrocher leur premier point dans l'histoire de leurs participations à la Coupe du monde, confirmant leur capacité à rivaliser avec des sélections parmi les plus prestigieuses du football mondial (Reuters, 2026b).

Au-delà de la performance sportive, cet événement a illustré la capacité du football à produire un sentiment d'unité nationale transcendant les clivages politiques, sociaux et régionaux. Pendant plusieurs heures, une large partie de la population congolaise s'est reconnue dans une cause commune, exprimant une fierté collective rarement observable dans d'autres domaines de la vie publique. Les commentaires de la presse internationale ont mis en évidence l'enthousiasme des supporters congolais ainsi que la portée symbolique de cette performance pour l'image du pays (The Guardian, 2026).

Cet épisode confirme l'existence d'un important capital patriotique au sein de la société congolaise. Toutefois, comme le montre la présente analyse, l'enjeu principal demeure la transformation de cette mobilisation émotionnelle ponctuelle en engagement citoyen durable au service de la paix, de la sécurité et du développement national.

Le match RDC–Portugal apparaît ainsi comme une démonstration concrète du potentiel fédérateur du patriotisme sportif et de la capacité des Congolais à se rassembler autour d'un objectif commun (Reuters, 2026b).

Ainsi, le patriotisme sportif révèle l'existence d'un fort potentiel de cohésion nationale en RDC.

3 Le paradoxe du patriotisme sélectif

Malgré cette forte mobilisation sportive, la participation citoyenne aux enjeux nationaux demeure limitée. Ce phénomène peut être qualifié de patriotisme sélectif.

3.1. Un patriotisme à faible coût

Soutenir les Léopards ne nécessite généralement ni sacrifice économique important ni prise de risque personnelle. En revanche, participer à l'effort de reconstruction nationale implique du temps, des ressources et parfois des sacrifices significatifs.

3.2. Une crise de confiance envers les institutions

De nombreuses études sur la gouvernance en Afrique soulignent l'importance de la confiance institutionnelle dans la mobilisation citoyenne. Lorsque les citoyens doutent de l'efficacité ou de l'intégrité des institutions publiques, leur volonté de contribuer à l'effort collectif diminue.

Les travaux de Pierre Englebert sur l'État africain soulignent que la faiblesse de la légitimité institutionnelle constitue un facteur majeur de limitation de l'engagement citoyen dans plusieurs pays africains. Selon cet auteur, lorsque les institutions publiques sont perçues comme peu représentatives, inefficaces ou éloignées des préoccupations sociales, les citoyens tendent à développer des formes de participation sélective davantage orientées vers les espaces émotionnels ou communautaires que vers l'engagement civique structuré (Englebert, 2009).

Plusieurs enquêtes internationales mettent en évidence les difficultés de consolidation de la confiance institutionnelle en RDC. Selon Afrobarometer (2022), une proportion importante des citoyens congolais exprime une faible confiance envers les institutions publiques et considère la corruption comme un obstacle

majeur au développement. En outre, une partie de la population estime que les institutions publiques répondent insuffisamment aux attentes des citoyens (Afrobarometer, 2022).

Ces perceptions contribuent à affaiblir les dynamiques de participation civique durable. Par ailleurs, les indicateurs du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) soulignent que les contraintes liées à la pauvreté, au chômage des jeunes et à l'accès limité aux services sociaux de base réduisent les capacités de participation citoyenne durable.

3.3. L'impact des difficultés socio-économiques

La pauvreté limite considérablement les capacités d'engagement. Pour une partie importante de la population, les préoccupations quotidiennes liées à la survie économique prennent le dessus sur les enjeux nationaux de long terme. Les contraintes socio-économiques constituent également un frein important à l'engagement citoyen. Selon le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD, 2024), la RDC demeure confrontée à des niveaux élevés de pauvreté multidimensionnelle, particulièrement chez les jeunes et dans les zones affectées par les conflits armés.

Dans ce contexte, les priorités liées à la survie économique quotidienne réduisent les capacités de mobilisation autour des enjeux collectifs de long terme.

3.4. La faiblesse de la culture civique

L'éducation civique reste insuffisamment valorisée dans plusieurs secteurs de la société congolaise. Une partie importante de la population perçoit encore la défense du territoire ou le développement national comme des responsabilités exclusives de l'État.

Les dynamiques précédemment décrites peuvent être éclairées par plusieurs indicateurs socio-économiques et institutionnels illustrant les défis structurels qui influencent la mobilisation citoyenne en RDC.

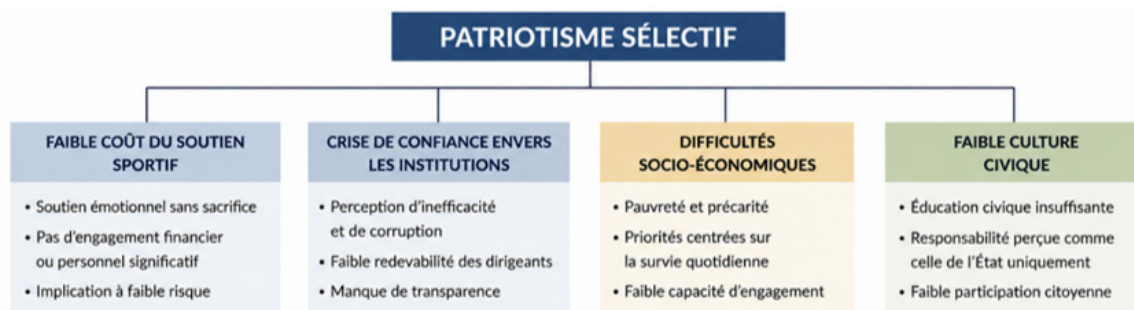
Tableau 1. Quelques indicateurs illustratifs des défis de mobilisation citoyenne en RDC

Indicateur	Tendances observées en RDC	Implications sur l'engagement citoyen	Sources indicatives
Structure démographique	Plus de 60 % de la population a moins de 25 ans	Important potentiel de mobilisation de la jeunesse, mais risque élevé de marginalisation sociale en l'absence de mécanismes d'encadrement	Nations Unies ; Banque mondiale
Pauvreté multidimensionnelle	Niveau élevé de pauvreté et forte vulnérabilité socio-économique	Les priorités liées à la survie quotidienne limitent la participation civique durable	PNUD ; Banque mondiale
Confiance envers les institutions publiques	Niveau de confiance relativement faible envers plusieurs institutions	Réduction de la volonté de contribution à l'effort collectif et à la participation citoyenne	Afrobarometer
Participation citoyenne structurée	Participation encore limitée aux mécanismes formels de gouvernance locale	Faible appropriation des politiques publiques et du projet national	PNUD ; société civile
Mobilisation patriotique sportive	Forte mobilisation populaire lors des compétitions internationales impliquant les Léopards	Existence d'un important capital patriotique susceptible d'être mobilisé au service de la cohésion nationale	Observation sociale ; médias internationaux

Source : élaboration de l'auteur à partir des données des Nations Unies, du PNUD, de la Banque mondiale, d'Afrobarometer et de la littérature sur la gouvernance et la cohésion sociale.

Ces différents éléments contribuent à expliquer la persistance d'un patriotisme principalement émotionnel, dont les manifestations demeurent souvent ponctuelles et faiblement institutionnalisées.

Figure 1. Déterminants du patriotisme sélectif en RDC



Source : élaboration de l'auteur à partir de la littérature sur la cohésion sociale, la gouvernance et la participation citoyenne.

Dans le cadre de cette note, le patriotisme sélectif désigne une forme d'attachement national qui s'exprime fortement dans des contextes symboliques, émotionnels ou festifs tels que les événements sportifs mais qui se traduit plus difficilement par une participation civique durable, des sacrifices collectifs ou un engagement concret dans les processus de développement national. Ce patriotisme sélectif ne traduit pas nécessairement une absence d'attachement à la nation, mais plutôt une dissociation entre l'émotion nationale et l'action citoyenne structurée.

Cette situation peut également être analysée à travers la notion de capital social développée par Putnam (2000). Selon cet auteur, la participation civique durable dépend fortement de l'existence de relations de confiance, de réseaux sociaux structurés et d'un sentiment de réciprocité entre citoyens et institutions. Lorsque ces mécanismes demeurent fragiles, les mobilisations collectives tendent à rester ponctuelles et émotionnelles plutôt qu'institutionnalisées.

4 Les obstacles à la transformation du patriotisme sportif en engagement citoyen

Plusieurs facteurs empêchent la conversion du patriotisme émotionnel en patriotisme de responsabilité. Il s'agit, entre autres :

- de la faible appropriation du projet national : l'idée d'un destin commun demeure parfois concurrencée par des logiques locales, communautaires ou partisanses ;
- de l'instrumentalisation politique: les divisions politiques réduisent la capacité de mobilisation autour d'objectifs nationaux partagés ;
- de l'insuffisance des mécanismes participatifs: les citoyens disposent de peu d'espaces institutionnels permettant une participation active aux projets de développement ;
- de l'absence d'un service civique structuré.

Les analyses d'Achille Mbembe sur la postcolonie permettent également de mieux comprendre les difficultés de consolidation du lien civique dans plusieurs États africains contemporains. Mbembe (2001) montre notamment que les fragilités institutionnelles, les logiques de fragmentation du pouvoir et les formes de défiance envers l'autorité publique peuvent limiter l'émergence d'un véritable projet collectif partagé.

Contrairement à plusieurs pays, la RDC ne dispose pas encore d'un système suffisamment développé permettant d'associer massivement la jeunesse à des missions d'intérêt national.

5 Comment transformer l'élan patriotique des Léopards en force de reconstruction nationale ?

L'un des principaux enseignements du patriotisme sportif est qu'un fort sentiment national latent s'observe en RDC. L'enjeu consiste désormais à le canaliser vers des objectifs durables.

Primo, renforcer l'éducation civique : les programmes scolaires devraient accorder davantage de place à l'histoire nationale, à la citoyenneté et à la responsabilité collective.

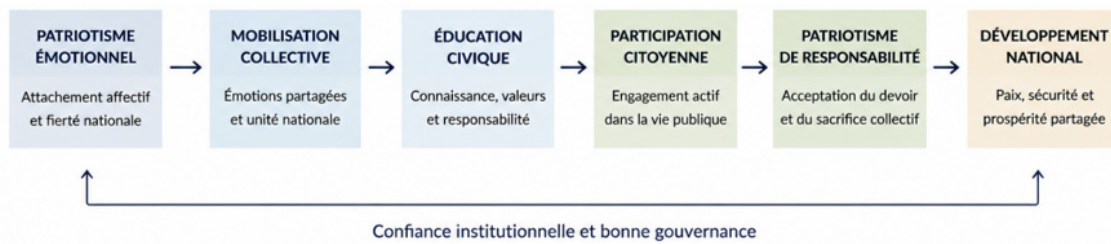
Secundo, créer un service civique national : un programme national pourrait mobiliser les jeunes autour d'activités liées à l'environnement, aux infrastructures, à la santé publique ou à la cohésion sociale.

Tertio, associer les sportifs à la promotion de la citoyenneté: les joueurs des Léopards bénéficient d'une forte crédibilité auprès de la jeunesse. Ils pourraient devenir des ambassadeurs de la cohésion nationale et de l'engagement citoyen.

Quarto, valoriser les initiatives locales : le patriotisme doit être visible dans la vie quotidienne à travers des actions concrètes de solidarité et de développement communautaire.

Quinto, restaurer la confiance institutionnelle : la mobilisation citoyenne dépend largement de la perception de l'efficacité et de la transparence des institutions publiques.

Figure 2. Du patriotisme émotionnel au patriotisme citoyen : un chemin de transformation



Source : élaboration de l'auteur à partir des travaux de Renan (1882), Anderson (1983) et Putnam (2000).

6 Recommandations de politiques publiques pour renforcer le patriotisme citoyen

Au regard des constats précédents, la transformation du patriotisme émotionnel en engagement citoyen durable nécessite une approche multidimensionnelle mobilisant l'État, la société civile, le système éducatif, les médias et le mouvement sportif national.

6.1. Instituer une Stratégie nationale de citoyenneté et de cohésion nationale

Le Gouvernement pourrait élaborer une Stratégie nationale de citoyenneté visant à promouvoir singulièrement (i) le sentiment d'appartenance nationale, (ii) la connaissance de l'histoire du Congo, (iii) les valeurs républicaines, (iv) la solidarité interprovinciale et (v) la culture du bien commun. Cette stratégie devrait être portée conjointement par les ministères de l'Éducation, de la Jeunesse, de la Communication, de l'Intérieur et des Sports.

6.2. Mettre en place un Service civique national volontaire

Inspiré d'expériences observées dans plusieurs pays, un Service civique national permettrait aux jeunes de participer pendant quelques mois à des activités d'intérêt général telles

que le reboisement, l'assainissement urbain, l'alphabétisation, le soutien aux populations déplacées et la réalisation de projets communautaires. L'objectif serait de créer un lien concret entre patriotisme et contribution au développement national.

La pertinence d'un service civique national apparaît d'autant plus importante que la RDC dispose d'une population extrêmement jeune. Selon les estimations des Nations Unies, plus de 60 % de la population congolaise a moins de 25 ans (United Nations Department of Economic and Social Affairs, 2024). Cette dynamique démographique représente à la fois un défi social majeur et un potentiel important de mobilisation citoyenne, à condition que des mécanismes d'encadrement, de formation et d'intégration soient mis en place.

6.3. Utiliser le sport comme outil de mobilisation citoyenne

Le ministère ayant les sports dans ses attributions pourrait développer un programme « Les Léopards pour la Nation » associant les sportifs de haut niveau à des campagnes sur la paix, la cohésion sociale, le civisme fiscal, la protection de l'environnement et la lutte contre les discours de haine.

6.4. Renforcer l'éducation civique dans le système scolaire

L'éducation civique devrait devenir un axe transversal de l'enseignement primaire, secondaire et universitaire afin de développer le sens du devoir citoyen, la responsabilité collective, la participation démocratique, le respect des institutions républicaines.

6.5. Améliorer la gouvernance publique

Le patriotisme de responsabilité ne peut prospérer sans confiance envers les institutions. Les réformes prioritaires concernent la transparence dans la gestion publique, la lutte contre la corruption, la redevabilité des autorités et l'amélioration de la qualité des services publics.

6.6. Développer des mécanismes de participation citoyenne

Il conviendrait de multiplier les budgets participatifs locaux, les forums citoyens, les plateformes numériques de consultation et les conseils consultatifs de jeunes. Ces dispositifs permettraient aux citoyens de percevoir concrètement l'impact de leur engagement.

Encadré 2. Priorités d'action publique pour renforcer l'engagement citoyen en RDC

Court terme (1 à 2 ans)

- Renforcer les programmes d'éducation civique dans les établissements scolaires et universitaires.
- Développer des campagnes nationales de sensibilisation à la citoyenneté et à la cohésion sociale.
- Mobiliser les sportifs de haut niveau comme ambassadeurs de l'unité nationale et du civisme.

Moyen terme (3 à 5 ans)

- Mettre en place un service civique national volontaire destiné à la jeunesse
- Développer des mécanismes de participation citoyenne au niveau local (forums citoyens, budgets participatifs, plateformes numériques).
- Soutenir les initiatives communautaires favorisant la solidarité et l'engagement collectif.

Long terme (5 ans et plus)

- Renforcer durablement la confiance entre les citoyens et les institutions publiques à travers une amélioration de la gouvernance, de la transparence et de la redevabilité.
- Faire de la citoyenneté active et de la cohésion nationale des objectifs transversaux des politiques publiques.
- Instituer une stratégie nationale permanente de promotion du patriotisme civique et de l'engagement citoyen.

Toutefois, il convient de souligner que le patriotisme sportif ne constitue pas automatiquement un facteur durable de cohésion politique ou sociale. Les mobilisations émotionnelles liées au sport demeurent souvent temporaires et peuvent parfois coexister avec des tensions sociales persistantes. Le football ne saurait donc, à lui seul, résoudre les fragilités structurelles liées à la gouvernance, aux inégalités sociales ou aux conflits armés. Son principal intérêt réside davantage dans sa capacité à révéler l'existence d'un potentiel de mobilisation collective susceptible d'être valorisé dans le cadre de politiques publiques appropriées.

Conclusion

La ferveur populaire observée lors des matchs des Léopards démontre que le sentiment national congolais demeure vivant, puissant et capable de transcender, au moins temporairement, les clivages politiques, sociaux, ethniques et régionaux. Le football apparaît aujourd'hui comme l'un des rares espaces où les Congolais se reconnaissent spontanément, en grand nombre, dans une identité collective commune.

L'engouement suscité par le match ayant opposé la République démocratique du Congo au Portugal lors de la Coupe du monde de football 2026 illustre parfaitement cette réalité. La mobilisation populaire observée à travers le pays et au sein de la diaspora a rappelé l'existence d'un important capital patriotique, capable de fédérer la nation autour d'un symbole partagé et d'un objectif commun.

Cependant, ce patriotisme demeure essentiellement émotionnel et circonstanciel. Or, la consolidation de la paix, la défense de l'intégrité territoriale, le renforcement de la cohésion sociale et le développement économique exigent un patriotisme plus exigeant, fondé sur la responsabilité citoyenne, la participation active et l'acceptation de l'effort collectif.

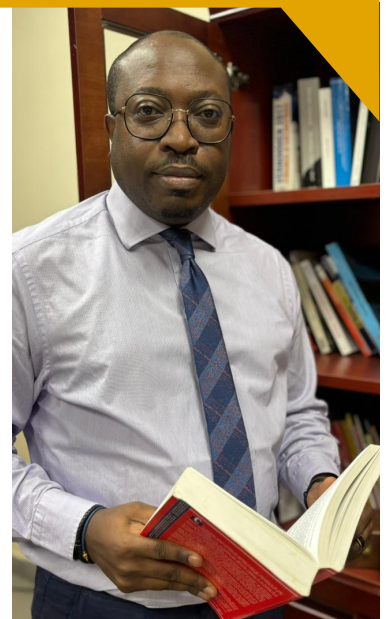
Le véritable défi pour la RDC n'est donc pas de susciter le patriotisme, mais de créer les conditions permettant sa transformation en engagement durable au service de l'intérêt général. Cette transformation passe notamment par le renforcement de l'éducation civique, la promotion de mécanismes de participation citoyenne, l'implication de la jeunesse dans des programmes d'intérêt national et l'amélioration de la gouvernance publique afin de restaurer la confiance entre les citoyens et les institutions.

L'essor des réseaux sociaux et la forte implication de la diaspora congolaise dans les mobilisations sportives internationales ouvrent également de nouvelles perspectives de citoyenneté numérique et de patriotisme transnational. Ces dynamiques pourraient être davantage intégrées dans les stratégies publiques de cohésion nationale et de mobilisation citoyenne.

Les Léopards ont démontré que l'unité nationale n'est pas une aspiration abstraite, mais une réalité qui peut s'exprimer avec force lorsque la majorité de la population congolaise se reconnaît dans un projet commun. L'enjeu des politiques publiques consiste désormais à faire de cette unité ponctuelle une ressource durable au service de la paix, de la stabilité et du développement de la République démocratique du Congo.

Note de l'auteur¹ :

Les données disponibles sur la participation citoyenne et le patriotisme en RDC demeurant encore relativement limitées, une certaine prudence dans l'interprétation des dynamiques analysées dans cette note est recommandée.



¹ Economiste, Maître de recherche au Centre de recherche en sciences humaines (CRESH).

Références

Afrobarometer. (2022). *Enquête Afrobarometer en République démocratique du Congo : perceptions de la gouvernance, de la corruption et de la confiance institutionnelle*. Afrobarometer.

Anderson, B. (1983). *Imagined communities: Reflections on the origin and spread of nationalism*. Verso.

Banque mondiale. (2025). *Democratic Republic of Congo economic update*. World Bank.

Englebert, P. (2009). *Africa: Unity, sovereignty and sorrow*. Lynne Rienner Publishers.

Mandela, N. (2000, May 25). *Speech at the Laureus World Sports Awards*. Monaco.

Mbembe, A. (2001). *On the postcolony*. University of California Press.

Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). (2024). *Rapport sur le développement humain 2023/2024*. PNUD.

Putnam, R. D. (2000). *Bowling alone: The collapse and revival of American community*. Simon & Schuster.

Renan, E. (1882/1992). *Qu'est-ce qu'une nation ?* (Conférence originale prononcée en 1882). Presses Pocket.

Reuters. (2026a, June 17). *Portugal held to 1-1 draw by DR Congo in their World Cup opener*. Reuters. <https://www.reuters.com/sports/soccer/portugal-held-1-1-draw-by-dr-congo-their-world-cup-opener-2026-06-17/>

Reuters. (2026b, June 17). *Mental strength and tactical acumen took DR Congo to Portugal draw, says coach*. Reuters. <https://www.reuters.com/sports/soccer/mental-strength-tactical-acumen-took-dr-congo-portugal-draw-says-coach-2026-06-17/>

The Guardian. (2026, June 17). *Portugal 1-1 DR Congo: World Cup 2026 – as it happened*. The Guardian. <https://www.theguardian.com/football/live/2026/jun/17/portugal-v-dr-congo-world-cup-2026-live>

UNESCO. (2013). *Sport for development and peace: Towards achieving the Millennium Development Goals*. UNESCO.

United Nations Department of Economic and Social Affairs. (2024). *World population prospects 2024*. United Nations.